

## Les mécanismes totalitaires de manipulation du comportement, de la pensée et des émotions

### Psychologie sociale et dynamique de groupe

Les fondateurs de groupes sectaires et / ou totalitaires ont longtemps été pris pour des originaux. Aujourd'hui, ils apparaissent plutôt comme des monstres, capables d'ordonner des suicides collectifs ou des attentats au gaz dans le métro. De fait, l'univers sectaire a changé de dimension, et peut-être de nature. De véritables multinationales existent désormais, qui s'appuient sur un patrimoine colossal et emploient les techniques les plus modernes de manipulation psychologique. Par ailleurs, certaines communautés idéologiques totalitaires, religieuses ou non, utilisent également des méthodes sophistiquées de manipulation du comportement, de la pensée et des émotions, tant au niveau individuel que dans leur dynamique de groupe.



La notion de manipulation mentale fait l'objet de débats entre spécialistes. Selon le psychiatre **Jean-Marie Abgrall**, nous sommes tous manipulables, même si le degré de résistance à la manipulation varie selon les individus et selon les moments de la vie, et nous sommes tous manipulés que cela soit à l'école, en famille, au travail... Seulement, dans certains cas, cette manipulation se fait coercitive : l'individu perd son libre arbitre et se transforme en marionnette entre les mains du manipulateur. La manipulation ne se manifeste que par ses effets et s'articule en trois temps selon une démarche d'approche, de séduction et de persuasion. De son côté, **Steven Hassan** n'hésite pas à déclarer que les sectes pratiquent le contrôle de la pensée grâce à certains procédés qui, détournés de leurs finalités, permettent d'influencer la pensée et le comportement. Hassan est bien placé pour en parler : pendant deux ans et demi, il a appartenu à la secte Moon aux Etats-Unis, avec une fonction de responsabilité. Un accident de la circulation l'en a délivré. Aujourd'hui, il exerce le métier un peu particulier de 'conseiller pour aider

à sortir des sectes'. Reprenant la théorie de **Léon Festinger**, Steven Hassan décrit (cf. ci-dessous) les composantes de la manipulation mentale tout en précisant que son principe est d'encourager la dépendance et la conformité.

L'erreur ici serait de croire que les sectes ne recrutent que des gens « paumés » ou des marginaux. Des esprits brillants sont aussi manipulables que d'autres, pour peu que le contexte s'y prête. Autre erreur : par le passé, on était convaincu qu'un adepte subissait un « lavage de cerveau » pour adhérer à une secte ou à un groupe idéologique totalitaire. L'expérience clinique a permis de constater qu'il n'en est rien ! Bien plus pertinente, la notion de manipulation mentale, qui implique l'adjectif « insidieux » et qui, par définition, a le caractère d'un piège dont l'apparence masque, au début, la gravité réelle. Le nouvel adepte, qui a été manipulé mentalement, est une victime parce qu'il a été trompé.

Les études des auteurs cités en référence de ce travail ont montré que la manipulation mentale est un outil redoutable de contrôle qui vise à aliéner la liberté d'autrui. Une mise sous influence qui peut entraîner des altérations des processus de pensée, une déstabilisation au niveau des besoins physiologiques et une déstabilisation psychologique. Utilisée avec détermination et préméditation dans l'intention de mettre sous dépendance, la manipulation mentale permettrait une emprise psychologique sur des individus considérés comme des objets dont on pourrait disposer à sa guise (pouvoir, domination psychique et physique, profits et exploitation financière, etc.).

### **Le processus d'embrigadement**

Pour obtenir une adhésion et une participation active des sujets, il est nécessaire pour la secte et / ou le groupe totalitaire d'utiliser des masques séduisants en s'appuyant sur les aspirations des personnes susceptibles d'être intéressées. Ainsi, seront proposés des programmes de développement personnel, des activités humanistes, écologiques, commerciales, culturelles et éducatives, religieuses et ésotériques, diverses psychothérapies, etc. Pour mettre en place une emprise psychologique, le groupe propose une initiation progressive obligeant l'adepte à abandonner ses repères habituels, toutes ses références antérieures, son passé, excluant toute réflexion critique et incitant à la soumission totale, condition de sa progression. Ainsi, l'adepte désireux d'évoluer va contribuer à sa propre transformation.

**Les phases de transformation de la personnalité** sont les suivantes : une première phase de déstabilisation se fait grâce aux effets de groupe, à la mobilisation des émotions, au néolangage, à l'isolement, aux aveux de difficultés personnelles, à la culpabilisation, aux techniques de modification de la vigilance et à l'obéissance aux consignes. Une seconde phase a pour finalité de reconstruire une identité en proposant une rupture définitive avec les doutes, les sentiments d'impuissance et la possibilité de changer le monde en se changeant soi-même. Enfin il s'agit, dans une troisième phase, de renforcer la dépendance physique et psychologique : le groupe apparaît comme un univers de remplacement où l'on trouve relations, activités, idéal, projets, affectivité, explications, solutions et autorité. Ainsi, l'adhésion au groupe a des effets positifs tels que la fin de la solitude, l'adhésion à des valeurs partagées, le soulagement d'un malaise psychologique, la mobilisation de l'énergie.

### **Les techniques de mise sous influence**

Pour qu'un sujet soit en conformité et en fusion avec le collectif, imprégné totalement par ce que dit le leader et pour que son monde ne puisse plus être autre que celui que constitue le groupe, des procédés divers vont être exploités afin d'anesthésier l'esprit critique et renforcer la dépendance. Aussi, la manipulation mentale n'opère que si, et seulement si, elle est totalement dissimulée : la victime sera persuadée que toutes ses pensées et décisions viennent librement d'elle.

L'expérience de groupe est un phénomène d'une grande puissance : tout un ensemble de mécanismes psychiques vont être impliqués et mis en oeuvre. En effet, fabrique d'illusion et d'euphorie, la situation de groupe est porteuse d'excitations et entraîne des états régressifs. Chez les membres, les défenses s'affaiblissent et les désirs se renforcent. D'autre part, pour obtenir des modifications de la vigilance, de la conscience et un arrêt de la pensée, seront proposées toutes sortes de rituels, des chants répétitifs, des prières mécaniques, des purifications et techniques de méditation. Par ces procédés, il s'agit de faire entrer les membres dans un état d'extrême suggestibilité où les facultés critiques sont diminuées. Grâce à ces expériences agréables et délassantes, les adeptes seront plus à même de suivre le groupe et auront envie d'y rentrer à nouveau, le plus souvent possible, car elles produisent une euphorie artificielle qui peuvent devenir très vite un moyen de fuite du réel analogue à une drogue produisant les mêmes effets d'accoutumance.

De même, les sectes et / ou groupes totalitaires n'hésitent pas à faire de larges emprunts aux techniques des psychothérapies détournées à des fins d'aliénation... Ni à assujettir leurs adeptes à un rythme de vie carencé en sommeil, en alimentation, sans moment possible de solitude, de le couper de tous ses repères qu'ils soient culturels, familiaux, sociaux, langagiers afin de le déstabiliser et l'isoler du monde extérieur. En accroissant ou exploitant les fragilités du psychisme et en méprisant l'intégrité psychique, ces pratiques de manipulation mentale portent atteinte à l'intégrité de la personne, à sa liberté et à son droit de disposer d'elle-même.

\*\*\*

## La dissonance cognitive

Le psychosociologue **Léon Festinger** a étudié les groupes millénaristes qui prédisaient la fin du monde. Il a découvert que la plupart de leurs membres se sont paradoxalement engagés plus encore après que la communauté millénariste ait connu un échec prophétique ! Festinger et ses étudiants, à New York avaient "infiltré" les membres d'une modeste secte soucoupique, dont le gourou (une femme) avait prédit la fin du monde pour une date bien précise. Le jour dit, évidemment, rien ne se passe. Comment réagissent les membres de ce petit groupe sectaire ? Quelques uns, désabusés, s'éloignent du groupe, mais la plupart se mettent à faire activement la promotion de leur chef spirituel et de leur croyance. La secte, au final, se répand un peu plus, après l'échec de leur prophétie, qui devient un peu comme une "crise d'adolescence" du mouvement. L'étude a révélé que les membres millénaristes concernés avaient trouvé une façon de composer psychologiquement avec l'échec, pour maintenir de l'ordre et de la signification dans leurs vies.

Ce qui amène Léon Festinger a formuler la théorie dite de « **la dissonance cognitive** » : quand les faits démentent les convictions d'une personne ou d'un groupe, alors cette personne ou ce groupe se met à militer de manière plus active et énergique afin de répandre ses convictions. Comme si on tentait de réparer la blessure en construisant autour de soi un monde où les gens partagent la conviction, parce que c'est bien plus rassurant que de se remettre en question si profondément. On tend ainsi à réduire la dissonance possible entre les différents éléments cognitifs présents. Un élément cognitif est tout ce qui peut devenir objet de connaissance chez l'individu : comportements, opinions, croyances, sanctions, sensations de douleur, etc. Il y a dissonance quand, de deux éléments se présentant ensemble, l'un implique la négation de l'autre. Cette incompatibilité n'est pas logique, les deux éléments ne devraient pas être associés dans cette situation. L'individu va alors essayer de restaurer la consonance de ses cognitions. Pour se faire, il doit modifier l'une des cognitions. Souvent l'individu commence par diminuer l'importance de la cognition dissonante (« fumer ne doit pas être si mauvais pour la santé »), puis il a tendance à modifier la cognition la moins résistante.

**Quand il y a un conflit, dissonance, entre les pensées, les émotions ou le comportement, l'individu en conflit change pour minimiser la contradiction.** Car une personne ne peut tolérer qu'une certaine quantité de contradictions dans ce qui fait son identité. Au delà de ce seuil, elle est obligée de changer. **Dans une communauté totalitaire, cette dissonance est précisément suscitée pour exploiter et contrôler les membres qui la composent.**

Les trois éléments que Festinger décrit dans sa théorie sont : 1. Le contrôle du comportement ; 2. Le contrôle des pensées ; 3. Le contrôle des émotions.

Chacun de ces éléments a un effet puissant sur les deux autres : « Changez-en un et les deux autres auront tendance à suivre ! » Et lorsque les trois changent, l'individu passe évidemment par un changement complet. Festinger résume ainsi le principe de base : « Si vous changez le comportement d'une personne, ses pensées et ses émotions changeront pour minimiser la dissonance. »

**Steve Hassan**, auteur du livre *Protégez-vous contre les sectes*, ajoute un quatrième élément à ceux de Festinger : 4. Le contrôle de l'information. En contrôlant l'information que quelqu'un reçoit, il devient possible de contrôler et restreindre la capacité de l'individu à penser par lui-même. On limite ce à quoi il est capable de penser.

### **1. Contrôle du comportement – le contrôle de la réalité physique d'un individu.**

Cela peut inclure le contrôle de l'endroit où vit l'individu, ce qu'il mange, les vêtements qu'il porte, ses heures de sommeil, son emploi, ses rituels, etc. C'est pourquoi la plupart des sectes imposent un horaire et un emploi du temps rigoureux à leurs membres. Ce contrôle est tellement puissant que le membre de la secte participera à l'application de sa propre punition et il en viendra à croire qu'en réali-

té, il la mérite ! Personne ne peut commander les pensées d'un individu mais, affirme Festinger, « si vous pouvez contrôler le comportement, alors le cœur et l'esprit suivront ! »

- 1- Contrôle de la réalité physique environnant l'individu : a) lieu de vie ; b) nourriture ; c) sommeil ; d) dépendance financière ; e) réduction ou suppression du temps libre, des loisirs.
- 2- Une partie importante du temps est consacrée aux rites du groupe et aux activités d'endoctrinement.
- 3- Nécessité de demander la permission pour toute décision majeure.
- 4- Obligation de rendre compte des pensées, sentiments et activités à ses supérieurs.
- 5- Tous les comportements peuvent donner lieu soit à des récompenses, soit à des punitions
- 6- L'individualisme est découragé. C'est la pensée de groupe, et l'intérêt du groupe qui prévalent.
- 7- Règlement rigide.
- 8- Obéissance aux ordres et soumission à l'autorité hiérarchique.

## **2. Le contrôle de la pensée – le contrôle du processus des pensées d'un individu.**

L'endoctrinement des membres est si complète qu'ils manipulent leurs propres processus de pensée. L'idéologie est intériorisée comme étant « la vérité » : l'information arrivant de l'extérieur est filtrée à travers cette croyance qui qualifie aussi la façon dont l'information est considérée. La secte a son propre langage qui contribue encore à régulariser la façon de penser de chacun et à créer une barrière entre les membres de la secte et les gens de l'extérieur.

Une autre forme de contrôle s'exerce au travers des techniques « d'arrêt de la pensée », telles que les psalmodies, la méditation, le chant, l'apprentissage d'une langue imposée par la communauté, la prière individuelle et en groupe, etc. L'utilisation de ces techniques court-circuite les occasions de s'affronter à la réalité : le temps est à ce point rempli que le membre de la communauté ne peut qu'avoir des pensées positives à l'égard du groupe. S'il y a un problème, le membre en assume la responsabilité et il doit « travailler » plus fort.

- 1- Obligation d'intérioriser la doctrine du groupe comme étant la " Vérité absolue ", dont on ne doit jamais dévier, et que l'on ne doit jamais remettre en question. Cette vérité est souvent présentée dans le cadre d'un combat cosmogonique titanesque, où le groupe incarne les " forces vives du Bien " dépassées en nombre, mais armées d'un savoir ésotérique infailible (incitation à l'enfermement paranoïaque) : a) Vision manichéenne du monde : tout est " blanc ou noir ". b) Le " Bien contre le Mal " ; " Nous contre eux " (l'intérieur contre l'extérieur). c) Tout ce qui est bien est incarné par le chef et le groupe. Tout ce qui est mauvais est à l'extérieur.
- 2- Adoption d'un langage codé : l'utilisation de mots nouveaux ou le fait de changer la signification de certains termes permet de contrôler les pensées en opérant une rupture avec les références antérieures et en enfermant l'individu dans un monde stéréotypé. De fait, sa capacité de réflexion est réduite car elle est limitée aux notions autorisées par le groupe.
- 3- Seules les pensées " bonnes " et " positives " dans l'optique du groupe sont encouragées.
- 4- Techniques d'arrêt de la pensée : prières, chants, psalmodies à voix haute ou en silence, méditation. C'est la voie la plus directe pour court-circuiter une confrontation douloureuse avec la réalité, en stoppant les pensées " négatives ". Rejet de l'analyse rationnelle, de la pensée critique, constructive, par " la politique de l'autruche ".
- 5- Les membres sont exercés à ne croire aucune critique concernant le groupe, la doctrine ou le leader.
- 6- Rejet de toute pensée qui ne correspond pas à la doctrine. Aucune autre forme de pensée n'est envisagée comme légitime ou bonne.

### **3. Le contrôle émotionnel – le contrôle de la vie émotionnelle des individus.**

La culpabilité et la peur sont utilisées pour garder le contrôle : les membres sont conditionnés à se blâmer eux-mêmes lorsque les choses vont mal et à exprimer leur reconnaissance au leader qui leur fait remarquer leurs transgressions. La peur est utilisée pour manipuler de deux façons. D'abord pour susciter un ennemi extérieur (« nous contre eux ») qui persécute la communauté. Ensuite, la peur d'être puni par les leaders si le membre n'est pas « assez bon », c'est-à-dire s'il ne suit pas parfaitement l'idéologie.

1- Manipuler et réduire le champs des émotions (en privilégiant des émotions très intenses et parallèlement une palette d'émotions réduite, où les nuances sont perdues : joie, peur, crainte instinctive, enthousiasme, effusion ou aversion, etc.)

2- Faire sentir à la personne que quoi qu'il arrive c'est toujours par sa faute, mais jamais par celle du leader ou du groupe.

3- Utilisation excessive de la culpabilisation.

### **4. Le contrôle de l'information – le contrôle des sources d'information des individus.**

Il s'agit de priver la personne de l'information critique dont elle a besoin pour qu'elle puisse porter un jugement sensé sur ce qu'elle perçoit et vit dans la communauté.

1- Utilisation de la désinformation. Trois possibilités : a) Rétention délibérée de l'information. b) Déformation de l'information extérieure afin de la rendre acceptable, ou c) Mensonge absolu.

2- Accès découragé ou réduit aux sources extérieures d'information, qui sont de surcroît décrédibilisées et présentées comme " moins intéressantes " : a) La majorité des médias : livres, articles, journaux, magazines, télévision, radio. b) Informations critiques sur le groupe filtrées ou rejetées d'emblée. c) Rencontres avec d'anciens membres prohibées. d) Occupation constante des adeptes afin d'empêcher la réflexion.

3- Compartimentation de l'information. La doctrine de l'intérieur (" la vérité "), contre celle du monde extérieur (celle du monde) : a) Pas de libre accès à l'information. b) L'information délivrée aux membres diffère selon leur place hiérarchique et leur fonction au sein du groupe. c) La direction décide de qui a " besoin de savoir quoi".

4- L'espionnage au sein du groupe est encouragé : les membres doivent rapporter à leurs supérieurs les commentaires ou les actes déviants observés chez les autres.

5- Utilisation intensive de la propagande et des informations générées par le groupe, présentées comme " seules acceptables " : a) Revues internes, magazines, bulletins, cassettes audio et vidéo. b) Citations biaisées, déclarations extérieures sorties de leur contexte et réinterprétées à la convenance du groupe.

6- La confession est utilisée sans éthique comme un moyen de pression sur les membres du groupe : a) Les " aveux " sont utilisés pour abolir les frontières de l'identité personnelle (réduction de la part d'intimité de l'individu). B) Les " fautes " avouées sont utilisées pour manipuler et contrôler l'individu. Il n'y a ni pardon, ni absolution, ni secret du confessionnal, tout ce qui est dit est utilisé contre vous.

\*\*\*

## Les caractéristiques des mécanismes totalitaires de manipulation

Le contrôle de la pensée consiste à éradiquer les anciennes croyances et à installer de nouvelles croyances à la place des précédentes par l'utilisation de la persuasion coercitive. C'est un processus qui est conçu pour briser l'individualité et l'indépendance d'une personne, pour qu'elle adopte l'idéologie et la vision du monde de la communauté. Sectes et / ou groupes totalitaires jouent avec la culpabilité et l'anxiété de leurs membres qui sont « ré-éduqués » pour adopter la « vérité » qu'elles leur présentent. Peu importe la durée du processus : l'individu passe par un changement total de personnalité et n'est souvent plus psychologiquement ou affectivement reconnaissable par les membres de sa famille.

Robert Jay Lifton a étudié ce processus de contrôle de la pensée et a énoncé ses différentes étapes (*Thought Reform & the Psychology of Totalism*).

### 1. Le contrôle du milieu – le contrôle de l'environnement et des communications.

La première des techniques utilisée par beaucoup de groupes totalitaires, c'est ce que Lifton appelle le Contrôle de l'Environnement. Elle est utilisée lorsque les adeptes tentent d'amener une recrue potentielle sur le territoire du groupe, dans un milieu ou une zone qu'ils peuvent contrôler. Entouré de personnes qui partagent une croyance avec enthousiasme, l'individu peut être déstabilisé dans ses croyances - et il est souvent trop loin de ses amis et de ses proches pour leur en parler et effectuer un "contrôle de réalité". Si le visiteur s'exprime ou agit d'une manière qui entre en conflit avec les membres du groupe qui dominent cet environnement, il va se sentir embarrassé et en faute - bien qu'il agisse peut-être de façon acceptable selon les normes de la société. Il est souvent difficile pour un individu de garder longtemps confiance lorsqu'il est entouré d'un groupe de personnes apparemment bienveillantes qui utilisent cette technique d'approche en douceur. Le groupe récompense aussi l'accord éventuel du membre en puissance, lorsqu'il se conforme au groupe, et / ou lorsqu'il répond favorablement à sa doctrine. Dans un environnement contrôlé, on est plus vulnérable aux pressions des hôtes.

Les croyances autres que celles du groupe sont exclues. La communauté semble être au courant de tout ce qui se passe. Dans cet environnement, l'individu est dépossédé de la combinaison de l'information externe et de la réflexion interne requises pour tester la réalité et conserver une personnalité séparée de son environnement.

Sans intention polémique, l'exemple des **Témoins de Jéhovah** est ici utile pour illustrer le propos et les mécanismes à l'œuvre dans une communauté religieuse fermée, vivant repliée sur elle-même et mêlée pourtant à une communauté plus grande... Chez les Témoins de Jéhovah, vous ne pouvez pas « aller au delà de la vérité – au delà de ce qui est enseigné ». Car cela montrerait que vous pensez par vous-mêmes et que vous vous placez au-dessus de l'autorité de la communauté. Il n'y a pas de rencontres autres que celles autorisées ou planifiées par l'organisation. Les commentaires personnels sont proscrits pendant les réunions : seuls les commentaires provenant des articles d'étude sont autorisés. La pensée indépendante n'est pas permise. L'organisation semble toujours savoir ce qui se passe dans la congrégation et des articles paraissent justes au bon moment dans les publications de la Watchtower (« la nourriture en temps voulu »). En fait, ce sont les rapports des surveillants de circonscriptions aux quartiers généraux qui en sont responsables. L'utilisation des « rapports », pour surveiller les activités des membres, permet à d'être au courant des tendances et de contrôler les congrégations et les individus. Les non-Témoins sont considérés comme étant des « mauvaises fréquentations ». L'éducation du « monde » est découragée : vaut mieux faire du porte à porte. Est aussi découragé, un emploi qui empiète sur le temps qui pourrait être consacré aux activités de la communauté.

### 2. Manipulation mystique et psychologie de l'engagement

Le second motif introduit par Lifton, c'est ce qu'il appelle la Manipulation Mystique. Le groupe donne aux nouvelles recrues le sentiment qu'ils sont des 'élus' - comme s'ils font partie d'un corps d'élite au service de la cause héroïque consistant à sauver le monde. Chaque membre croit sincèrement que le monde compte sur eux pour accomplir cette responsabilité spéciale. Les membres du groupe partagent ce sentiment profond de leur mission avec le nouvel arrivant. Il arrive même parfois qu'ils disent que

Dieu a guidé cette personne vers leur groupe avec ses pouvoirs surnaturels/mystiques, afin de sauver l'humanité. Les membres sont fréquemment accueillis par une cérémonie spéciale pour les 'heureux élus'. Ce type d'admission fait que le nouvel arrivant se sent accueilli, reconnu et important - et la tentation de se joindre au groupe devient pratiquement irrésistible. Bien que les membres du groupe aient utilisé des outils puissants, tels le contrôle de l'environnement, la pression psychologique et parfois même le mensonge sur la nature du groupe, la nouvelle recrue est dans l'illusion qu'elle a décidé de s'y joindre de manière libre et délibérée.

A ce stade, il est possible que la recrue pense se joindre à un groupe ou à une communauté où ses besoins seront satisfaits. Après tout, durant les phases initiales, les recruteurs traitent royalement le nouveau venu - donnant souvent l'impression qu'il ne se passe peut-être rien d'autre dans ce groupe. En réalité, ça n'est fait que pour obtenir l'engagement initial. Une fois que le nouveau s'est engagé envers le groupe, souvent même par écrit - les choses changent. Graduellement, la chaleur et l'affection - qui était le facteur de motivation principal pour se joindre au groupe - va diminuer, à mesure que le nouveau membre est tiré vers les mêmes exigences de soumission qu'attendent la plupart des sectes. Dans certains groupes (Eglise de l'Unification), ça va même jusqu'à 16 à 20 heures de travail quotidien, avec peu de repos. Il y a même des régimes appauvris en protéines, pour rendre les adeptes plus malléables. Les leaders de groupes destructeurs en arrivent même à utiliser des pressions psychologiques extrêmes pour forcer les nouveaux à se conformer à l'état d'esprit du groupe. Ce processus fait aussi partie de la 'manipulation mystique'. Dans la plupart des cas, la recrue n'aura pas connaissance des véritables attentes du groupe, ni de son programme caché, ni de son mode de vie souvent épuisant. Ils seront bien sûr informés après avoir 'librement' choisi de se joindre au groupe. Les cultes destructeurs font tout pour donner l'impression que les personnes s'y joignent après une décision basée sur un libre choix. Cette impression est soigneusement incrustée chez les adeptes, les empêchant de se plaindre plus tard d'avoir été enrôlés de force. Mais ils omettent souvent d'informer les recrues potentielles de ce à quoi ils vont vraiment s'engager - jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Les membres se considèrent eux-mêmes comme étant les « gardiens de la vérité » et les représentants choisis. Dès lors, la fin justifie les moyens. Vous pouvez mentir, tromper, ou quoi que ce soit d'autre, à ceux de l'extérieur. Certaines sectes comme les adeptes de Moon ou d'Hare Krishna pratiquent sans vergogne une « tromperie céleste » ou « tricherie transcendante » !

Chez les Témoins de Jéhovah, la spontanéité est planifiée et l'idéologie surpasse le bien-être de l'individu. On ne s'implique pas dans des activités qui aideraient les co-religionnaires aux détriments de la promotion de l'idéologie. Jéhovah « passe au crible » ceux qui ne sont pas vraiment « dans la vérité », ceux qui n'ont pas « la bonne condition de cœur », ce qui explique pourquoi certaines personnes quittent ou doivent être exclues. Personne ne quitte légitimement.

### **3. Exigence de Pureté**

L'Exigence de Pureté est une autre contrainte commune aux milieux totalitaires. Le pur et l'impur y sont définis par l'idéologie de l'organisation. Certaines communautés sectaires enseignent aux nouveaux adeptes que ceux qui ne font pas partie du groupe sont corrompus, d'une manière ou d'une autre, négatifs, non illuminés - alors que les membres du groupe sont saints, et que la vérité parfaite leur a été révélée. De plus, beaucoup de groupes appliquent strictement une séparation additionnelle entre les hommes et les femmes, au nom de la pureté, afin d'éviter le développement d'une intimité particulière. La raison cachée, c'est souvent la jalousie des leaders du groupe vis-à-vis de l'engagement d'un adepte envers toute autre personne ou toute autre chose. Dans certains groupes, le leader seul peut décider des mariages et des divorces (cf. le Révérend Moon de l'Eglise de l'Unification).

En trouvant continuellement de nouvelles manières de faire baisser l'estime de soi du disciple, souvent par une exigence de pureté implacable et toujours croissante, les leaders arrivent à maintenir leur contrôle d'une manière plus efficace et à renforcer la dépendance du groupe à leur égard. Car seules les idées, les émotions et les actions cohérentes avec l'idéologie sont bonnes : on ne peut s'appuyer sur la

conscience individuelle. En définissant et en manipulant le critère de pureté et en insistant sur la nécessité de la guerre totale à l'impureté (et à la dissension), l'organisation suscite des sentiments de culpabilité et de honte. Ce combat se concrétise aussi par une culture de réformes continues, et l'exigence constamment renouvelée de s'efforcer d'en faire toujours plus. Objectif évidemment inatteignable : l'individu connaît dès lors l'humiliation, l'ostracisme et la punition à cause de son échec à vivre à la hauteur des critères fixés et, par conséquent un état constant de culpabilité et de honte. Puisque l'organisation est le juge ultime de ce qui est bon et mauvais, cette culpabilité et cette honte seront utilisées subséquemment encore pour manipuler et contrôler les membres.

Le groupe monte en épingle les erreurs de tous les autres systèmes de croyances, tout en faisant la promotion de sa propre pureté. Car, bien entendu, toutes les impuretés sont considérées comme provenant du « dehors ». Une des meilleures façons de se soulager du fardeau de la culpabilité est de dénoncer ces impuretés avec une grande hostilité. Plus l'individu et / le groupe se sent coupable, plus il exprimera avec haine sa dénonciation du monde extérieur. Sur grande échelle, ce phénomène a conduit aux persécutions des « hérétiques », aux Croisades contre les « infidèles », aux prisons et bûchers de l'Inquisition, aux guerres religieuses et aux attentats terroristes, etc.

Chez les Témoins de Jéhovah, le vêtement et la coiffure sont standardisés. Pas de lunettes à montures dorées et, pour les hommes, des cheveux courts, pas de barbe ou de moustache, pas de chemise colorée. Il y a seulement deux organisations : celle de Jéhovah et celle de Satan. Vous ne pouvez pas faire partie des deux ! Le monde n'a pas de conscience, tout est malhonnête. On ne célèbre pas Noël, Pâques, les anniversaires de naissance, la fête des mères, etc. et la loyauté se manifeste par l'assistance et la participation aux réunions, le service du champ, le choix des partenaires du mariage (« dans la vérité »), l'évitement des proches et des amis exclus.

#### **4. Le culte de la confession et de la dénonciation.**

Cet élément est lié de près à l'exigence de pureté. Grâce à la confession personnelle exigée de l'adepte, la secte obtient des informations importantes sur la vulnérabilité et sur l'amour-propre de celui-ci. Ces informations seront utilisées par la suite pour le manipuler à nouveau, preuves de la corruption et de la répugnance de sa vie avant son arrivée, en comparaison avec le mode de vie correct prescrit par le groupe. En utilisant le contenu de la confession, le groupe modèle ses membres pour qu'ils conforment leur état d'esprit et leur personnalité à ce qu'on attend d'eux.

La pratique de la confession devient une obsession et surtout un moyen d'exploitation, un acte d'auto-soumission, l'expression de la fusion de l'individu et de son environnement. Il y a dissolution du soi, conformité constamment réexigée à la communauté, dans un contexte de honte et de culpabilité, qui renforce encore l'exigence de pureté du groupe et diminue l'estime de soi de celui qui se confesse. L'individu en vient à être pris dans un conflit continu pour savoir quels secrets préserver et lesquels dévoiler, sur la façon de s'y prendre pour révéler des secrets moins importants pouvant être révélés et la façon d'en protéger de plus importants !

Les Témoins de Jéhovah ont l'obligation de confesser leurs manquements et infractions à un ancien. Il doit aussi remplir un rapport mensuel des activités accomplies (nombre d'heures à faire du porte à porte, de livres et de périodiques vendus, de personnes avec qui la doctrine a été étudiée, etc.). Celui qui est au courant du péché d'un autre doit le rapporter aux anciens, sinon la culpabilité rejaillira sur lui. Ensuite la congrégation est informée des péchés par l'entremise de discours et de restrictions imposées aux coupables...

#### **5. La « Vérité » absolue.**

L'idéologie du groupe est présentée comme une « Science Sacrée » aux nouveaux venus. Les recruteurs parlent de leur doctrine comme d'une certitude scientifique - afin de convaincre les plus critiques de la validité et de l'exactitude de leurs croyances. Car la communauté est dépositaire de la « vérité », de l'absolue vérité. Elle est sacrée – au delà de tout questionnement. Seuls les leaders de la communauté sont les bénéficiaires et les interprètes de cette pure vérité. Eux seuls ont les réponses et la vision morale ultime : personne n'osera les critiquer, voire même seulement penser à les critiquer. Cette sou-

mission à l'autorité apporte aux membres un sentiment de sécurité. Ils sont confiants qu'ils peuvent obtenir les réponses à leurs problèmes et questions.

Dans certains groupes, soi-disant basés sur la Bible, l'interprétation souvent unique et idiosyncrasique des textes est offerte non comme une interprétation, mais comme la Vérité, la révélation de Dieu, absolue et donc indiscutable. De plus, les membres du groupes semblent tellement sincères, que les nouveaux arrivants ont tendance à leur faire confiance, et ils se sentiraient embarrassés de discuter ou de remettre leur Vérité en question. De fait, la plupart des recruteurs sont sincèrement convaincus des doctrines et des affirmations de leur groupe, ayant le plus souvent eux-mêmes rejoint ce groupe suivant le même processus d'influence non justifiée...

Chez les Témoins de Jéhovah, on peut être exclus pour avoir osé mettre en question ce qui est enseigné dans les publications de la Watchtower. Elle a une réponse pour tout, et si vous ne pouvez pas trouver la réponse dans ses publications, vous devez « attendre Jéhovah » et ne pas « prendre les devants ».

### **6. Utilisation d'un jargon spécialisé : le langage codé.**

Un jargon spécial donne aux adeptes un sentiment d'exclusivité, l'impression qu'ils possèdent une connaissance ésotérique. Ce langage codé participe à la construction d'une solidarité dans un groupe d'élite partageant le même jargon sectaire. Cela donne aussi au nouveau venu une incitation supplémentaire pour s'impliquer davantage dans le groupe, afin d'apprendre ce langage et d'en comprendre la signification. Le langage codé est caractérisé par des mots ronflants et des phrases "coupant court à toute pensée", limitant la pensée et remplaçant typiquement toute analyse constructive et toute critique indépendante. Tout est compressé en des phrases brèves, réductrices, définitives, facilement mémorisées et facilement exprimées. Il y a les bons termes qui représentent l'idéologie du groupe et les termes « mauvais » qui représentent tout ce qui est à l'extérieur et qui est à rejeter. Car le langage totalitaire englobe tout dans un jugement impitoyable. L'utilisation de ce langage isole les membres du monde extérieur. Les seuls qui vous comprennent sont les autres membres du groupe qui peuvent dire que vous êtes réellement un des leurs à cause de votre façon de parler.

Chez les Témoins de Jéhovah on parle de stratégie théocratique, d'arche de salut, de nourriture en temps voulu, d'esclave fidèle et avisé, des apostat et des oints, du Collège central, et que Jéhovah y verra en temps voulu, etc.

### **7. La doctrine passe avant les individus et surpasse l'expérience humaine.**

Les objectifs et les buts déclarés du groupe sont beaucoup plus importants que les besoins des membres. Par conséquent, les opinions et les préoccupations individuelles des membres - telles que des projets personnels, doivent toujours être abandonnés en faveur du service pour le groupe et ses idées. La communauté enseigne que les adeptes doivent soumettre leurs expériences et même leurs pensées au filtre de sa doctrine. C'est à dire qu'il faut soumettre ses perceptions personnelles de la réalité à la réalité de ce qu'offre la doctrine du groupe ! On apprend aux individus à pratiquement tout interpréter d'une manière cohérente avec la doctrine, ce qui la renforce par la même occasion. La volonté du groupe prend toujours l'ascendant sur l'individu - couplé avec l'intolérance à tout cadre de référence extérieur.

Le mythe idéologique fusionne avec la « vérité » de la communauté et ce qui en résulte remplace tout simplement la réalité. Conséquemment, les événements du passé peuvent être altérés, réécrits ou même ignorés pour les rendre cohérents avec la réalité courante. Cette altération est spécialement meurtrière lorsque les distorsions sont imposées à la mémoire de l'individu. De fait, la communauté travaille à ce que le caractère et l'identité de la personne soient remodelés pour s'ajuster à son idéologie. L'individu doit s'ajuster aux contours rigides du moule doctrinal plutôt que de développer son propre potentiel et sa personnalité. Certaines communautés religieuses affirment que les maladies sont le résultat d'un manque de foi et la preuve de péchés dans la vie des hommes. La prière, et non les soins médicaux, est alors envisagée, pour qu'une guérison par la foi soit accordée...

Le postulat sous-jacent est que la doctrine est plus valide, vraie et réelle que n'importe quel aspect de

l'expérience ou du caractère humains. La sincérité absolue est exigée par le groupe, même si cela doit être mis de côté quand des changements surviennent, l'individu devant alors nier la croyance originale comme n'ayant jamais existé ! Les émotions personnelles sont supprimées et les membres doivent sembler être satisfaits et enthousiastes en tout temps.

Chez les Témoins de Jéhovah, « il n'y a pas de vie en dehors de l'organisation ». Si une expérience n'est pas concordante, celle-ci doit provenir des démons. On ignorera les besoins des autres parce que la doctrine surpasse l'expérience humaine. La Watchtower a l'autorité finale même sur l'expérience personnelle. Les transfusions sanguines sont prohibées et les questions de conscience discutées seulement à la lumière de la doctrine de la Watchtower.

### **8. Possession d'un droit de vie ou de mort sur les membres – Qui mérite de vivre ?**

Seuls les membres du groupe ont une véritable existence. Eux seuls sont bons et / ou sauvés. A l'opposé absolu des non membres qui sont mauvais et / ou damnés. Seuls les membres du groupe marchent dans la lumière, eux seuls connaissent la vérité, ou sont dans le royaume des cieux - alors que les autres en sont exclus. Pour résumer cet état d'esprit, cette croyance, on peut dire que ceux qui sont extérieurs au groupe sont essentiellement inférieurs et que les personnes du groupe sont considérées comme supérieures. Ceux qui sont inférieurs, vils, et / ou simplement considérés comme n'étant pas prêts à prendre leurs responsabilités comme il le faudrait, peuvent être traités avec moins d'attention, moins de respect, et parfois même avec dédain par les membres du groupe (par ex. les membres de leur famille ayant une attitude critique, les autorités gouvernementales, les vieux amis, etc.). Pour eux, dès lors, « la fin justifie (ou peut justifier) les moyens ». Ce sentiment de supériorité ou de mérite explique souvent la raison pour laquelle les gens continuent de rester dans le groupe ou la communauté.

Les autorités supérieures de la communauté décident quels livres ou doctrines sont exacts et lesquels ne le sont pas. Ceux qui sont dans l'organisation méritent de vivre ; ceux qui sont à l'extérieur méritent de mourir, à moins qu'ils changent et deviennent membres de l'organisation. L'existence dépend dès lors d'un credo (je crois donc je suis), d'une mission (j'obéis donc je suis) et au delà d'une fusion complète avec la communauté. Si le membre s'éloigne de la vérité, son droit d'exister peut lui être enlevé et il peut être déclaré « mort » !

Les Témoins de Jéhovah évoquent les « brebis et les chèvres » et affirment que la manière dont les gens agissent à l'égard des « frères du Christ » (= ceux qui gouvernent l'organisation) décide de leur avenir éternel ! Les anciens décident qui méritent de vivre lors des audiences des comités judiciaires : l'exclusion des « pécheurs » leur refuse tout espoir d'un avenir en dehors de l'organisation. Les Témoins se voient interdire le droit de discuter de certaines informations si celles-ci sont « apostates », c'est-à-dire proviennent d'anciens membres.

\*\*\*

**Stanley Milgram** a effectué des expériences qui aident à comprendre la dynamique totalitaire et comment des personnes habituellement « normales » peuvent manifester des comportements répréhensibles lorsqu'elles sont sous l'influence d'une communauté sectaire et comment elles finissent par obéir à une personne en position d'autorité...

En bref : Milgram embauche, à leur insu, des étudiants pour une expérience d'observation de leurs réactions à l'influence. Il en met certains dans le rôle d'exécuteurs, chargés d'administrer des chocs électriques d'intensité croissante à d'autres étudiants qui jouent le rôle des victimes. Les chocs étaient administrés si les réponses correctes à des questions n'étaient pas données dans un délai prescrit. Le fait de ne pas répondre correctement et rapidement nécessitait une punition par un choc électrique - dont l'intensité augmentait à chaque fois. Les supposées "victimes" de cette expérience mimaient en réalité leurs réactions, jouant leur rôle - les chocs électriques étant factices. Mais les étudiants qui jouaient le rôle d'exécuteurs administraient les chocs, croyant que leurs sujets les recevaient réellement et qu'ils en souffraient. Ils étaient volontaires pour agir comme il leur était demandé - apparemment contents que

leur responsabilité soit évitée en se soumettant à une autorité légitime.

Les leaders de sectes sont manifestement considérés par leurs disciples comme des figures autoritaires légitimes, sinon divines ou de droit divin. Les disciples convaincus de cette autorité et contrôlés par de tels leaders (qui sont eux-mêmes souvent instables sur le plan psychologique), vont faire des choses de plus en plus répréhensibles. Il semble que les adeptes de sectes soient prêts à faire pratiquement n'importe quoi pour promouvoir les buts et les intérêts de leurs leaders - justifiant l'idée que « la fin justifie les moyens ».

Au sein des groupes où les dictateurs déterminent ce qui est juste et ce qui est bon, et que les membres ne peuvent pas être en désaccord, pratiquement tout comportement peut être rationalisé. Aux ordres de tels leaders, beaucoup d'adeptes ont commis des crimes contre d'autres personnes ou contre eux-mêmes, alors que ces mêmes personnes ne les auraient pas commis de manière indépendante.

Les crimes des fanatiques de Hitler, pendant la période nazie, en sont un autre exemple - et il y en a beaucoup d'autres dans l'histoire: par ex. les purges de Staline, la Révolution Culturelle de Mao. Ces dernières années, les violences de Aum, des Davidiens de Waco, et les suicides du Temple Solaire et du Heaven's Gate offrent d'autres preuves de comportement apparemment irrationnels promulgués par des leaders de sectes extrémistes.

#### **Références :**

- Jean-Marie Abgrall, *La mécanique des sectes*, Payot, 2002
- Léon Festinger, *L'échec d'une prophétie*, PUF (Psychologie sociale), 1993
- Steven Hassan, *Protégez-vous contre les sectes*, Le Rocher, 1995
- Robert Jay Lifton, *Thought reform and the psychology of totalism*, The Univ. of North Carolina Press, 1989

**Un groupe n'a pas besoin d'être religieux ou sectaire  
pour être totalitaire dans son comportement !**